



COVENANT & CONVERSATION

LA FOI AU FIL DE LA PARACHA AVEC RAV SACKS



“Mes remerciements à la Maurice Wohl Charitable Foundation pour leur généreuse contribution à la série Covenant & Conversation. Maurice était un philanthrope avenant. Vivienne était une femme d'une grande humilité. Ils allèrent ensemble dévouement et grâce, eux pour qui donner était toute leur vie.”

Traduit par Liora Chartouni

Le futur du passé

Vayigach 5780

Joseph agit de manière inhabituelle dans notre Paracha. En se révélant à ses frères tout en étant conscient qu'ils en seront profondément choqués, sans compter leur sentiment de culpabilité lorsqu'ils réaliseront comment leur frère s'est retrouvé en Égypte, il *réinterprète* le passé :

“Je suis Joseph, votre frère que vous avez vendu pour l'Égypte. Et maintenant, ne vous affligez point, ne soyez pas irrités contre vous-mêmes de m'avoir vendu pour ce pays ; car c'est pour le salut que l'Éternel m'y a envoyé avant vous. En effet, voici deux années que la famine règne au sein de la contrée et durant cinq années encore, il n'y aura ni culture ni moisson. L'Éternel m'a envoyé avant vous pour vous préparer une ressource dans ce pays et pour vous sauver la vie par une conservation merveilleuse. Non, ce n'est pas vous qui m'avez fait venir ici, c'est D.ieu ; et il m'a fait devenir le père de Pharaon, le maître de toute sa maison et l'arbitre de tout le pays d'Égypte.” (Gen. 45, 4-8)

Cela est radicalement différent de la manière dont Joseph a décrit les événements au maître échanson lorsqu'il était en prison : “Car j'ai été enlevé, oui, enlevé du pays des Hébreux ; et ici non plus je n'avais rien fait lorsqu'on m'a jeté dans ce cachot” (Béréchit 40,15). Ensuite, il fut question d'enlèvement et d'injustice.

À présent, il s'agit d'un récit de providence divine et de rédemption. Il explique à ses frères qu'ils ne sont pas responsables, car c'est le fait de D.ieu. “Vous ne saviez tout simplement pas que vous faisiez partie d'un plan bien plus grand que vous ne pouviez imaginer. Et bien que cela ait mal commencé, tout s'est bien terminé. Alors ne vous sentez pas coupables. Et n'ayez crainte car je ne me vengerai point. Je n'en ai aucunement l'intention. Je réalise que nous étions tous dirigés par une force plus élevée que nous, bien au-delà de notre compréhension.”

Joseph récidive dans la Paracha de la semaine prochaine, lorsque les frères craignent qu'il ne se venge après la mort de leur père :
Soyez sans crainte ; car suis-je à la place de D.ieu ? Vous, *vous aviez médité contre moi le mal* : D.ieu l'a combiné pour le bien, afin qu'il arrivât ce qui arrive aujourd'hui, qu'un peuple nombreux fût sauvé. (Béréchit 50, 19-20)

Joseph aide ses frères à revoir leur vision du passé. Ce faisant, il remet en cause l'une des plus grandes hypothèses de notre temps : son asymétrie. Nous pouvons changer l'avenir. Mais nous ne pouvons pas changer le passé. Est-ce tout à fait vrai ? Ce que Joseph est en train de faire pour ses frères est

exactement ce qu'il a fait pour lui-même : les événements ont changé sa compréhension et leur compréhension du passé.

Ce qui signifie que nous ne pouvons saisir l'ampleur des événements présents tant qu'on n'a pas analysé le passé avec le recul nécessaire. Cela signifie que nous ne sommes pas emprisonnés dans le passé. Certains événements peuvent survenir dans nos vies, pas nécessairement aussi dramatiques que ceux qui ont été vécus par Joseph, qui peuvent complètement modifier la façon dont nous appréhendons les événements passés et la manière dont nous nous en souvenons. *En agissant dans le futur, nous pouvons sauver le passé.*

Un exemple classique illustrant ce phénomène est le discours d'inauguration de Steve Jobs en 2005 à l'Université de Stanford, qui a été vu par plus de 40 millions de personnes sur YouTube. Dans celui-ci, il décrit trois événements marquants de sa vie : l'abandon de ses études universitaires, son licenciement de la société qu'il avait lui-même fondé : Apple, et le cancer qui lui a été diagnostiqué. Chacun de ces événements lui a apporté quelque chose d'important et de positif.

En quittant l'université, Jobs avait la possibilité d'assister à n'importe quel cours. Il en choisit un sur la calligraphie, qui lui donna l'idée d'intégrer une panoplie de différentes polices à ses premiers ordinateurs, octroyant ainsi aux polices des ordinateurs privés une élégance, accessible jusqu'alors, uniquement aux imprimeurs professionnels. Après avoir été renvoyé de chez Apple, il a mis sur pied une nouvelle société d'ordinateurs, NeXT, qui a développé des techniques avec lesquelles il pourrait à nouveau intéresser Apple, en plus de faire l'acquisition de Pixar Animation, les studios les plus créatifs du cinéma d'animation en images de synthèse. Le cancer lui a donné un tout autre objectif dans la vie. Ça lui a fait réaliser que : "Votre temps est limité, alors ne le gaspillez pas en vivant la vie de quelqu'un d'autre".

La capacité de Jobs à façonner de telles idées, chose qu'il appelait "connecting the dots" ("joindre des ponts") était sûrement reliée à sa capacité à surmonter les épreuves de sa vie.^[1] Peu de gens auraient pu se remettre d'un licenciement de leur propre compagnie, et encore moins de gens auraient pu accomplir tous les changements qu'il a faits chez Apple à son retour, en créant l'iPod, l'iPhone et l'iPad. Il ne croyait pas aux fatalités. Bien qu'il ne l'ait pas exprimé en ces termes, il savait pertinemment qu'en agissant dans le futur nous pouvons sauver le passé.

Le Professeur Mordechai Rotenberg de l'Université Hébraïque soutient que ce type de technique de réinterprétation du passé peut être utilisé comme technique thérapeutique chez les patients qui souffrent d'un sentiment de culpabilité excessif.^[2] Si on ne peut pas changer le passé, il nous retiendra toujours tel un boulet et une chaîne autour de nos jambes. On ne peut pas changer le passé, mais on peut le réinterpréter en y intégrant une toute nouvelle perspective. C'est ce que Joseph a fait, après avoir employé cette technique pour surmonter les hauts et les bas, il l'utilise à présent pour aider ses frères à vivre sans culpabilité excessive.

L'on retrouve ce concept dans le judaïsme à travers son histoire. Les prophètes ont réinterprété le récit biblique de manière adaptée à leur époque. Est venu ensuite le Midrach, qui a interprété le texte de façon plus radicale car la situation des Juifs avait changé également de façon radicale. Ce fût ensuite la période des commentateurs de la Bible et de la mystique, et les philosophes. Dans presque chaque génération, les Juifs réinterprétaient les textes à la lumière des événements présents. Nous sommes un peuple qui raconte des histoires, et nous les racontons à nouveau de manière répétitive, chaque fois avec une vision différente, en faisant le pont entre le passé et le présent, et en analysant le passé à la lumière du présent de la meilleure manière possible.

C'est en racontant des histoires que l'on attribue un sens à nos vies et à l'existence de notre peuple. Et c'est en permettant au présent de recréer notre compréhension du passé que l'on répare l'histoire et que nous la faisons vivre en tant que force positive dans nos vies.

J'ai donné un exemple lorsque j'ai parlé à la conférence internationale des délégués de 'Habad (mouvement Loubavitch), un rassemblement de plus de 5000 émissaires du mouvement 'Habad à travers le monde. Je leur ai raconté qu'en 1978, j'ai rencontré le Rabbi de Loubavitch en sollicitant son avis sur ma future carrière. J'ai formulé ma demande de manière classique : je lui ai envoyé une note avec trois options A, B et C, en pensant qu'il allait me dire laquelle choisir. Les options étaient les suivantes : Être avocat, économiste, ou philosophe, en tant que professeur de mon université à Cambridge ou en tant qu'enseignant ailleurs.

Le Rabbi a lu la liste et a dit non aux trois options. Il a affirmé que ma mission était de former les Rabbins au Jews' College (maintenant la London School of Jewish studies) et de devenir rabbin moi-même. Ainsi, du jour au lendemain, je me suis retrouvé à dire au revoir à toutes mes aspirations, tout ce pourquoi j'avais étudié.

Cependant, il est étonnant de constater que j'ai réalisé tous mes projets ou moment où je semblais me diriger dans la direction opposée. Je suis devenu un avocat émérite de l'Inner Temple et j'ai donné une conférence devant plus de 600 avocats et devant le Lord Chief of Justice. J'ai donné deux conférences sur l'économie de haut niveau, la Conférence Mais et la Conférence Hayek à l'Institut des Affaires économiques. Je suis devenu un professeur à Cambridge et un professeur de philosophie dans plusieurs autres universités. Je me suis beaucoup identifié au Joseph biblique car au moment le plus inattendu, mes rêves sont devenus réalité. C'est seulement avec du recul que j'ai compris que le Rabbi ne me disait pas de renoncer à mes plans de carrière. Il avait simplement tracé une route différente et bien plus bénéfique.

Je crois que la manière dont nous écrivons le prochain chapitre de nos vies influe sur tous les chapitres précédents. En agissant sur l'avenir, nous pouvons réparer le passé.

Chabbath Chalom

Jonathan Sacks

^[1]Cependant, il a retardé sa guérison du cancer, en croyant qu'il pouvait faire appel à une cure alternative. Il a eu tort d'agir ainsi.

^[2]Mordechai Rotenberg, *Re-biographing and Deviance*, Praeger, 1987.



Pour d'autres écrits du Rav Sacks, consultez le www.rabbisacks.org

© Rabbi Sacks • Tous droits réservés
Le Bureau du Rav Sacks a le soutien du « Covenant & Conversation Trust »